

J'aimerais lui faire remarquer qu'il en existe déjà une autre. Afin de le mettre au courant le plus vite possible, je lirai rapidement deux télégrammes; l'un, que j'ai reçu aujourd'hui, du président de la Chambre de commerce de la région de la rivière de la Paix, et l'autre du *Berwyn Men's Club* de la rivière de la Paix. Voici le premier:

L'écroulement du pont de la rivière de la Paix et l'insuffisance du transport par traversier à Clayhurst et Dunvegan exigent impérativement que la route de Hines-Creek, au nord de la Paix, jusqu'à Fort-Saint-Jean soit améliorée immédiatement—les traversiers vont cesser le transport dans quelques semaines. Le pont de la rivière la Paix aurait à assumer le gros de la circulation dès que la rivière gèlera. Veuillez saisir de cette affaire la Chambre et le ministère de la Défense, car c'est un problème urgent.

J. Ersfeld, président de la Chambre de commerce de Peace-River

Et voici l'autre:

Demande du général Pearkes pour autre route devant servir de route de l'Alaska par suite pont coupé à Taylor Flats Stop L'informer que la seule autre route est au nord de la rivière à la Paix via raccourci Hines-Creek, distance d'environ 125 milles qu'il faut graveler et améliorer jusqu'à Beaton-River-Hill pour poids lourds.

Distance totale par cette route 530 milles depuis Edmonton, à peu près même distance que la route actuelle via Dawson-Creek.

Berwyn Men's Club

Monsieur l'Orateur, j'ai agi comme je devais le faire à l'égard du discours du trône et des télégrammes que nous avons reçus à propos de cette question et nous demandant de mettre la Chambre au courant de la situation. Je m'entretiendrai à la première occasion avec le ministre de la Défense nationale pour l'informer plus en détail des faits concernant cette autre route qui pourrait servir aux gens désirant voyager dans le nord de la Colombie-Britannique sur la route de l'Alaska.

M. Winch: Pourrais-je poser une question au préopinant?

M. Low: Certainement.

M. Winch: Devons-nous déduire de ce que vous venez de dire que vous n'approuvez pas l'offre du premier ministre de la Colombie-Britannique qu'on se serve d'un pont maintenant terminé pour le P.G.E. Si je demande cela, c'est parce qu'il ne se trouve qu'à environ 17 milles du pont qui s'est écroulé.

M. Low: Non, je ne m'oppose pas à cela. Je pense que cette offre avait un mérite certain et si mes souvenirs sont exacts le ministre de la Défense nationale a dit l'autre jour, dans sa déclaration, que cette proposition avait été faite par le premier ministre de la Colombie-Britannique mais que, à son avis, il serait peut-être difficile d'établir une autre route reliant le pont actuel à la nouvelle

[M. Low.]

route. Il est fort possible que la proposition du premier ministre de la Colombie-Britannique soit en fin de compte la meilleure, qui sait, mais je n'ai fait que mon devoir en soumettant simplement cette question à la Chambre, comme me l'ont demandé les chambres de commerce et le *Berwyn Men's Club*.

M. Winch: Mais vous ne vous opposez pas à l'offre de la Colombie-Britannique?

M. Low: Non, pas le moins du monde.

M. John B. Hamilton (York-Ouest): Lors de la participation du premier ministre (M. Diefenbaker) au débat, monsieur l'Orateur, j'ai remarqué que la façon dont il avait désigné l'honorable chef de l'opposition (M. St-Laurent) a beaucoup amusé les membres de l'opposition. Je dois dire qu'il n'y a pas là de quoi rire; au contraire, c'est très sérieux. J'ai constamment remarqué qu'en entrant à la Chambre je saluais à droite le sergent d'armes et que je vous tournais le dos. J'espère que vous me pardonneriez cette conduite incongrue. Je pourrais même ajouter que je me suis si souvent heurté aux portes que je suis convaincu que les gonds sont du mauvais côté. Peut-être pourriez-vous tenter l'expérience afin de voir si j'ai raison.

La coutume veut qu'on vous offre des félicitations, monsieur l'Orateur, de même qu'à votre nouvel adjoint, aux motionnaires de l'Adresse (M. Smith (Calgary-Sud) et M. Arsenault), ainsi qu'au premier ministre et au chef de l'opposition. Je le fais en toute sincérité à l'égard de tous.

Ce serait là, je pense, un excellent moyen d'étoffer un discours pour quelqu'un qui manquerait de matière. On pourrait même aller jusqu'à féliciter chacun de ceux qui sont ici, mais cela n'irait pas sans une certaine tristesse au souvenir de ceux qui n'y sont pas. Comme le déclarait le premier ministre l'autre jour, quoi qu'on puisse dire dans la chaleur du débat en cette Chambre ou au cours d'une campagne électorale, nos amitiés personnelles n'en sont pas atteintes. En souhaitant la bienvenue à de nouveaux amis en cette Chambre, j'ajoute donc que mes anciens amis de la dernière législature me manqueront.

Si l'on veut bien me permettre d'offrir d'autres félicitations, je puis dire à l'honorable ministre des Travaux publics (l'honorable M. Green) que lui-même et son ministère se sont surpassés dans leurs préparatifs pour la visite de Sa Majesté la Reine. Le personnel de l'immeuble du parlement était extrêmement compétent et courtois; jamais la colline parlementaire ne m'a paru si belle que l'autre soir lorsque nous avons assisté à la dernière